

Projet Coop intégration handicap

La rencontre de deux mondes

Ils sont à leur manière des héros. Jean-Philippe, Javier, Mickaël et Daniel prouvent chaque jour que le handicap peut être dépassé. Rencontre à Neuchâtel.

TEXTE SOPHIE DÜRRENMATT
PHOTO NICOLAS DE NEVE

Jean-Philippe Badan (41 ans) est du genre pointilleux avec la marchandise dont il a la charge. Javier Cordoba, (29 ans) met quant à lui un point d'honneur à ne jamais perdre de vue l'état des stocks du grand réfrigérateur de boissons à l'exporter. Peu de choses différencient ces collaborateurs Coop de l'hypermarché de la Maladière Centre de Neuchâtel des autres. Ils ont pourtant un point commun: avec Mickaël Koller (24 ans) et Daniel Colaiani (31 ans), ils sont tous issus de la Fondation Les Perce-Neige à La Chaux-de-Fonds. «Cette aventure a germé il y a dix ans à Col-

lombey avec la Fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales (FOVAHM), relève Jean-Claude Chapuisat, responsable des ressources humaines de Coop Suisse romande. Aujourd'hui, toutes les régions romandes sont concernées, à la satisfaction de tout le monde. Le projet *Coop intégration handicap* est un succès. Pas moins de neuf points de vente accueillent près de 70 personnes en situation de handicap, accompagnées d'un maître socioprofessionnel par magasin.»

Un contrat de 35 heures, un cahier des charges adapté, une intégration totale à l'équipe, des contacts permanents avec la clientèle:

ces nouveaux collaborateurs ont fait le grand plongeon dans le monde professionnel. «Nous leur avons proposé cette possibilité qu'ils pouvaient accepter ou refuser, détaille Vincent Tièche (30 ans), maître socioprofessionnel de la Fondation Les Perce-Neige. Ensuite, un essai est organisé et selon leur ressenti, ils décident ou non de rester.»

Voilà donc une année que Jean-Philippe, Javier, Mickaël et Daniel arborent fièrement leur tenue Coop dans les rayons de l'hypermarché neuchâtelois. «Ça a été le grand saut, sourit Javier. J'avais fait huit ans en atelier à La Chaux-de-Fonds et j'en avais assez. Ici je suis heureux, je côtoie des gens et je fais attention

Les partenaires du projet

VS: La FOVAHM (Fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales) - Magasins Coop du Parc du Rhône à Collombey, de Cristal Centre à Martigny, de Bassin Conthey et Coop City Sion.

VD: Institution de Lavigny - Magasin Coop de Morges Charpentiers.

NE: Fondation Les Perce-Neige - Magasin Coop de La Maladière Centre à Neuchâtel.

JU: Les Castors - Ateliers protégés jurassiens - Magasin Coop de Jura Centre à Bassecourt.

GE: La Fondation Ensemble - L'Essarde - Magasin Coop de Blandonnet Centre à Vernier.

FR: Les Ateliers de la Glâne - Magasin Coop de Romont.

à bien gérer le réfrigérateur pour les clients.» Même son de cloche pour Mickaël qui s'active à ranger les produits surgelés. «L'après-midi j'aide pour les petits frigos près des caisses. On retrouve plein de choses là-dedans que les clients laissent. Il faut toujours les ranger à leur place.»

C'est l'heure de la pause matinale. «Vous venez boire un café?», nous lance Jean-Philippe, radieux. On parle musique, infos, des blagues fusent et la bonne humeur est permanente. Nul doute, l'intégration est un succès!



Jean-Claude Chapuisat, responsable des ressources humaines Coop Suisse romande

«Un concept gagnant-gagnant»

Coopération. Pourquoi ce projet Coop intégration handicap?

Jean-Claude Chapuisat. Cette «success story» a débuté de manière confidentielle il y a dix ans, en Valais. C'est un concept gagnant-gagnant pour tous. Pour les personnes concernées déjà, qui intègrent ainsi pleinement le monde professionnel, et pour les collaborateurs qui apprennent à vivre au quotidien avec des personnes en situation de handicap.

Quels retours avez-vous des collaborateurs?

Ils ont quelques appréhensions au départ car c'est une situation inconnue pour eux. Nous leur expliquons que ces personnes ne remplacent en aucun cas qui que ce soit en terme de poste de travail. Ce n'est pas le but de la démarche. Et assez vite la magie opère car ces collaborateurs un peu particuliers sont sincères dans leurs ressentis et ne s'en cachent pas. Cela

permet aussi à l'équipe de relativiser les petits problèmes quotidiens, d'apprendre la patience, d'écouter. C'est un nouveau monde qui s'ouvre à eux.

Et les familles?

Elles nous confirment un épanouissement de leurs enfants qui créent plus facilement des liens. Et leur identification à l'entreprise Coop est forte. Ils sont très fiers de faire partie d'une équipe à part entière.